



# LE BEC



Organe officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"  
Section Sportive de l'Association Générale des Étudiants de Bordeaux

Tout ce qui concerne le Journal "Le Bec" devra être adressé au Directeur H. LAROUSSE, 93, cours Balguerie-Stutenberg, Bordeaux. Les articles devront parvenir le mercredi de chaque semaine au plus tard.

**ABONNEMENT 5 FRANCS PAR AN.**

**A nos professeurs, A nos membres honoraires,  
Aux Étudiants, A tous nos amis.  
Nos meilleurs vœux de nouvel an.**

Étudiants mes frères ! Avant que n'arrive le soir du joyeux Bal des Étudiants, alors que vos goussets regorgent encore de bienheureuses thunes, passez à la caisse du B.E.C. Notre camarade Colbert aura le sourire, ce sera pour vous tous, une douce satisfaction.

## Dédié au S.B.U.C.

Dieu ! qu'on voit ici-bas des choses amusantes !  
Chacun veut s'affubler, sans voir que l'on en rit,  
De titres sonnant haut, de parures voyantes...  
Chacun cherche à cracher plus haut qu'il n'est bâti !  
Pourtant, de ces farceurs, la fin toujours pareille,  
Devrait décourager même le moins discret :  
De la peau d'un lion, l'âne en vain se revêt :  
On voit bientôt percer le bout de son oreille...  
Malgré cela, toujours trop prompts à s'emparer,  
D'un faux état-civil qui ne leur convient guère,  
Du plumage du paon, le geai veut se parer...  
Et le Stade se dit... Club universitaire !

BACALAING.

## Quelques Conseils

Tous les membres du B.E.C. s'entraînent ferme. Tous, plus ou moins, régulièrement vous vous rendez au manège, à l'entraînement du jeudi à Bourran. Tous les dimanches vous demandez à jouer dans une équipe quelconque, quelques uns même font des cent mètres sur la place Magenta;

d'autres sautent à la corde, tous les matins, avant de se rendre à la Faculté.

Je ne crains pas trop de m'avancer en déclarant que vous négligez, oh combien ! une des branches importantes de l'entraînement. — Avez-vous jamais songé à votre alimentation durant cette période de travail ? Je suis assuré que vous n'y avez fait aucun changement et que la ration de travail est la même que votre ration de repos. Comment se fait-il que nous soyons tous persuadés de la nécessité d'une nourriture particulière pour le cheval préparé pour la course, et que nous n'apportions aucun soin à notre propre régime ? Je demande à mes camarades quelques minutes de réflexion, et je suis sûr qu'il ne vous faudra pas longtemps pour reconnaître que la logique veut que votre entraînement soit plus complet.

Je n'entrerai pas dans la discussion du régime le meilleur pour l'athlète. Le sujet est pourtant bien tentant, mais je me permets de douter que du jour au lendemain vous consentiriez à adopter un régime et à discipliner votre nourriture. Je voudrais simplement vous communiquer quelques remarques qui vous permettront d'atteindre le maximum de rendement avec le minimum de privations.

Je ne serai pas long. En premier lieu sur les stimulants ; Tous vos capitaines vous défendent journallement de prendre du café ou de l'alcool avant chaque match, et même ils vous conseillent sur ce chapitre, une grande discrétion pendant toute la saison. Ce n'est pas dans un milieu aussi intellectuel que notre B.E.C. qu'il soit besoin d'insister sur ce point. De même la réputation de la Kola a fait son temps.

— Je passe directement à la question nourriture. Il n'y a pas bien longtemps que l'on conseillait aux sportifs un fort régime carné : le régime azoté était de toute nécessité. Les triomphes remportés par maints végétariens dans des concours de marche ne tardèrent pas à démontrer que l'on



faisait fausse route. Actuellement c'est le régime végétarien dans son sens le plus large, qui paraît devoir donner le meilleur rendement dans le travail musculaire. Mais je sais combien il est difficile pour un étudiant de modifier ainsi son régime, et je ne veux pas lui demander ce sacrifice même au nom de la raison et de la logique.

Que conseillerais-je ? Doit-on suivre les règles émises par nos auteurs français qui se résument à la recherche des hydrates de Carbone, ou celles des auteurs anglais qui sont partisans surtout de la recherche des albuminoïdes ? Il faudrait être bien compétent pour choisir sans hésiter. Je me rallierai cependant plutôt aux théories anglaises. Je préférerais vous voir prendre à vos repas beaucoup de légumes, très peu de viande, des œufs et surtout des entremets et des fruits cuits.

Et le sucre, me direz-vous ? Que pensez-vous des travaux des médecins militaires allemand, français ? Eh bien je crois que pour l'instant on fait fausse route. A quoi servent ces doses de 200 et 300 grammes de sucre données pendant certaines marches particulièrement pénibles ? A ceci ; que se contentant de viande et de sucre, les expérimentateurs lésaient leur estomac et leur foie, et ne recevaient pas la quantité de sels minéraux nécessaire à l'organisme. Réservez donc le sucre, et en plus petites doses, pour l'effort final, pour une grande fatigue : le sucre doit être l'avoine de l'homme.

Je conseillerai fortement le lait comme boisson et comme adjuvant à la nourriture. Après un match, et que vous sentez déprimé, prenez un lait sucré, et vous en sentirez l'effet réparateur. Notre recordman de France Puncet prenait un litre et plus de lait par jour ; tandis qu'il n'usait que de 15 à 20 morceaux de sucre et cela seulement les jours où il fournissait un entraînement sérieux.

Enfin, en terminant, je vous recommanderai de ne pas faire de repas copieux : au contraire qu'ils soient légers et plus nombreux : quatre par jour par exemple.

C. COLBERT.

Etudiant en Médecine.

## Les Étudiants reçoivent

Que penseriez vous d'une rencontre annuelle P.U.C. — B.E.C. placée sous la présidence de M. le Recteur et organisée par l'A. de Paris et celle de Bordeaux ? Telles sont les lignes que je viens de relire dans un des premiers numéros de notre journal. Je regrette de n'en point connaître l'anonyme auteur pour aller le trouver et lui dire :

« Que pensez-vous Monsieur de la rencontre P.U.C. —

B.E.C. organisée par l'Association de Bordeaux ? » Car elle vient d'avoir lieu cette rencontre attendue et sans être prophète, je puis vous affirmer qu'elle inaugure l'ère des matchs inter-universitaires. Une tradition vient de naître et puisque nous sommes aux premiers jours de l'an, je lui souhaite une aussi longue vie qu'aux autres traditions déjà respectables comme celles des étrennes et du réveillon. Pour cette tradition encore dans les langues l'Association des Étudiants a été la plus jeune et la plus charmante des Mairaines. Que serait l'A. en effet si elle n'était avant tout par déférence et par gratitude la plus sûre amie des étudiants. Aussi lorsqu'elle apprit que le B.E.C. sa section sportive, une autre de ses filleules, avait conclu un match avec la société sœur le P.U.C., en séance du Comité elle vota à l'unanimité une subvention pour recevoir dignement les étudiants de Paris et on les reçut.

Nous serons pleins de joie orgueilleuse si l'on peut dire de nous plus tard : « Vous êtes les auteurs d'un rapprochement précurseur de la grande union que nous préparons et que nous arriverons à créer dans ces grandes communautés prochaines qui s'appelleront les Fédérations inter-universitaires. » et ne serons nous pas largement payés quand nous verrons la jeunesse des écoles et des Facultés qui aura pris conscience d'elle même et formé la plus utile et la meilleure des Fédérations sportives, celle de l'espérance et de la bonne humeur.

Mais au fait, allez-vous vous écrier à la lecture de ce long préambule, nous y sommes.

A onze heures les camarades du P.U.C. furent reçus au siège social de l'A. par le Président et son Bureau qui firent les honneurs de leur maison aux visiteurs ; un champagne d'honneur fut offert et dans une charmante improvisation le Président lève sa coupe aux représentants de l'Université de Paris. Les journaux vous ont conté le match je me contenterai de dire que même dans l'ardeur du jeu on n'oublia jamais qu'on jouait entre étudiants et qu'il ne fallait point se fatiguer. La partie toute courtoise n'en fut point déplaisante à suivre et spectateurs et acteurs quittèrent Bourran, contents de la partie, et la nuit tombant, chacun revint à Bordeaux.

Tous se retrouvèrent assis à 7 h. devant les tables du Restaurant de Paris et le banquet commença sous la présidence du camarade Richard. Le menu de ce repas devait être délicieux selon la coutume, mais chose qui vous étonnera peut-être ce banquet n'était point un banquet ordinaire où l'on s'assemble pour engloutir d'excellents plats arrosés de vins non moins excellents, sans qu'il vous en coûte cher. Ce banquet dis-je n'était qu'une occasion, un prétexte, tous l'avaient deviné et s'empressèrent de saisir



# ENTÉRITE, CONSTIPATION

Convalescence, Hygiène Alimentaire

# FLORAVÈNE

ALIMENT DE RÉGIME

TRAITEMENT RATIONNEL

des maladies

de l'Estomac

et des Intestins

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Vente en Gros :

“LA FLORAVÈNE” 64, Rue Saint-Rémi  
BORDEAUX



cette occasion offerte pour faire une démonstration, toute pacifique, rassurez-vous bourgeois, de camaraderie écolière. Ce que fut cette démonstration, sans peine vous le devinez, les 80 convives sentirent dans la chaleur du rapprochement (on dut ouvrir les fenêtres un 25 décembre une nuit de Noël) qu'ils faisaient partie tous de la même grande famille sportive et universitaire et que chacun d'eux n'en conservait pas moins l'orgueil et l'amour de son Université.

L'enthousiasme est un dieu intérieur capable par son souffle divin des actions les plus surprenantes et si vous le voulez bien je mettrai à son actif l'entrain de toutes les chansons du P.U.C. du B.E.C. scandées par tous, avec un ensemble parfait et même la chute d'un cartel qu'on avait eu la mauvaise idée d'accrocher à une hauteur insuffisante pour le mettre à l'abri d'un geste éloquent du capitaine du P.U.C., qui grimpé sur la cheminée dirigeait les chœurs (à quoi vous pousse l'habitude de commander).

Saurait-on boire en silence ? Non, n'est-ce pas et alors on but au milieu du chahut général, le dessert fut entouré de nombreux laïus. Tous proclamèrent la belle solidarité étudiante. Enfin dans l'assistance ou tous les talents se trouvaient réunis, se découvrirent de nombreux diseurs et chanteurs dignes émules de Dranem que l'on écouta, chose presque impossible à croire.

Les absents eurent tort, comme toujours, mais qui me dira où se trouvaient ce soir là le sympathique Président de la Commission de Rugby du B.E.C. et son Secrétaire, secret professionnel me répondra-t-on pour le premier, j'oubliais de vous dire qu'il est Docteur; et le joyeux Trix, Bené pour les intimes, à l'heure où la plus folle gaieté régnait, plusieurs réclamèrent « le Pompier » mais il manquait le chanteur.

La sortie s'effectuait, devant une foule amassée sur Tourny et qu'intriguait se bruit inaccoutumé; le monôme se forma sous l'œil bienveillant des forces policières; il se déroula lentement, hurlant les chansons bien connues du P.U.C. et du B.E.C. Et l'on traversa le Commerce, Café du Commerce, siège social d'une société sportive de notre ville qui se prétend « universitaire »; on ne pouvait manquer une telle visite la sympathie des étudiants commandait cette démarche. Puis ce fut la fuite joyeuse vers la ville, ne fallait-il point faire les honneurs de la cité aux Parisiens et l'on se sépara pour s'aller coucher, affirmèrent les uns; pour aller accompagner les Pucmen à la gare, prétendirent les autres... car ne l'oublions pas, nos amis de Paris partaient le matin même pour Bergerac... où ils furent vainqueurs — Ce que c'est tout de même que d'avoir passé 24 heures sur les rives de la Garonne !

MAZIÈRES (Étudiant en lettres)

## Quelques Nouvelles

Notre bon camarade Geo Fourcade, un des fondateurs du B.E.C. ancien capitaine de l'équipe première de Rugby vient de passer très brillamment sa thèse de Doctorat en Médecine. Sujet choisi : « L'art de devenir un Champion » Nous aurons certainement l'occasion d'en citer de nombreux passages dans notre Journal.

**NÉCROLOGIE.** — Nos camarades Valade ont eu la douleur de perdre leur mère, qu'ils reçoivent ainsi que M. Valade père, pharmacien à Bordeaux, l'expression de nos bien sincères condoléances.

— A l'occasion du Banquet offert au P.U.C. nous avons reçu, comme dons de joyeux Noël, de bonnes et fines bouteilles qui contribuèrent pour une large part à répandre la chaleur... communicative.

C'est pour nous un devoir bien agréable de remercier MM. R. Chabannes et Cie (Château La Tour Blanche) — Rosenheim (Ch. Larigaudière) Baron et Guestier (Le Vallon) — Schroder et Schiller (Vins de Graves) Campagne (Clos Labaury).

**Minimes.** Les minimes sont priés de se rendre à Bourran tous les Jeudis et Dimanches — Le Camarade Larquier s'est chargé de leur entraînement. Ils ne sauront admis sur le terrain que s'ils sont équipés.

## Dimanche prochain

Il y aura foule à Bourran, aussi nous prions nos amis de se rendre sur le terrain d'assez bonne heure pour profiter des tribunes (le nombre des places étant limité).

B.E.C. (1) contre Club Athlétique Périgourdin (1).

Le C.A.P. ayant battu le Stade Bordelais (malgré l'absence du merveilleux international Larribaud) il sera intéressant de voir ce qui adviendra avec le B.E.C.

Composition de l'équipe du B.E.C. : *arrière*, Juppé, 3/4, Loubatié, Ihingoué, Bordes, de La Chaussée ou Danjou, 1/2, Cartron, Biraben. *avants*, Veisse - Lebrun X....., de Lajartre-Mensignac-Perez-Bajac-Ledoux-Mazières.

Le Directeur Gérant : H. LAROUSSE.

Imp. A. BERNÈDE 41, Quai des Chartrons. — BORDEAUX